

moralise ; contre une Œuvre qui est pour les enfants, ce que la Propagation de la Foi est pour les grandes personnes : une source de *grâces* et de *mérites*, un *gage de salut* ; contre une Œuvre enfin qui, par les plus faibles moyens, opère les plus grandes choses?... Jusqu'ici on n'a rencontré que quelques *Protestants*, accoutumés à protester, qui ont élevé la voix. Mais en voulant nier le fait de l'Infanticide, ils ont prouvé leur ignorance. En accusant l'Eglise de tromper la crédulité des fidèles et d'exploiter leur bonne foi, ils n'ont fait que révéler ce qui se passe chez eux.

SES RÉSULTATS.

Ses résultats sont incalculables !

Quel bien en effet ne produit pas la *Ste.-Enfance* auprès des enfants *catholiques* ! Qui dira l'heureuse influence qu'elle exerce sur leurs jeunes cœurs ? Elle les transforme ; elle en fait des hommes nouveaux. Par nature, les enfants sont légers, insoucians, égoïstes ; la *Ste.-Enfance* les rend sages, reconnaissants, charitables, etc. C'est là un fait que les Directeurs de la jeunesse aiment à constater. Qu'on lise les lignes qui se trouvent en tête de ce *Manuel* ! Elle remplace pour eux les joies folles, les plaisirs grossiers, etc., par des jouissances pures, par des Fêtes dont le souvenir ne s'efface jamais. Elle attire des grâces précieuses, sur les

famill
étend
bonnes
la pro
dèles,
vés,—
leurs
enfant
bonne

Si
n'est-
Que d
et qu
vu D
ont le

En 185
— 185
— 183
— 187
— 185

Ai
cinq
enfan
pour
ne se
d'enf
trava
pour